Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 21: Caixaforum Madrid

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les animaux **malades**

MIX & REMIX

Au cœur d'une tempête financière dont il apparaît qu'elle menace le capitalisme davantage qu'aucune révolution ne le fit depuis un siècle, la relecture d'une fable de Jean de La Fontaine[1] offre une récréation éclairante. La crise ? *Un mal qui répand la terreur, / Mal que le Ciel en sa fureur / Inventa pour punir les crimes de la terre.* Et pas question d'espérer être épargné, au prétexte que l'on se serait retenu de boursicoter : *Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.*

Alors, face à semblable cataclysme, peut-être faudrait-il désigner quelque victime expiatoire : *Que le plus coupable de nous / Se sacrifie aux traits du céleste courroux, / Peut-être il obtiendra la guérison commune.* Reste alors, pour chacun, à entamer son autocritique, suivant ainsi l'exemple du lion : *Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons / J'ai dévoré force moutons. / Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense : / Même il m'est arrivé quelquefois de manger / Le Berger.* Et de fait, il ne se passe un jour sans que l'on entende tel économiste pourfendeur de l'Etat social, tel dirigeant d'un grand groupe bancaire battre sa coulpe et appeler à moraliser la finance mondiale.

Mais très vite, des voix s'élèvent, renards de tout poil plaidant pour ceux dont l'avidité a déclenché la spirale infernale : *Et bien, manger moutons, canaille, sotte espèce, / Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes / Seigneur / En les croquant beaucoup d'honneur.* Il importe de sauvegarder les structures, de restaurer sans tarder la confiance. *On n'osa trop approfondir / Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances, / Les moins pardonnables offenses.*

Tout de même, ils en sont bien qui, naguère, ont profité de la croissance, des bienfaits d'une consommation débridée et de la vitalité passée des marchés financiers. L'Ane vint à son tour et dit : *J'ai souvenance / Qu'en un pré de Moines passant, / La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense / Quelque diable aussi me poussant, / Je tondis de ce pré la largeur de ma langue. / [...] A ces mots on cria haro sur le baudet. / Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue / Qu'il fallait dévouer ce maudit animal, / Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.* Aux Amériques, les pauvres ont cru pouvoir enfin trouver à se loger. Ailleurs, de se fournir à crédit des derniers bienfaits de la technologie. Les malheureux ! Les irresponsables ! Dès lors, pour le contribuable scrupuleux, le travailleur cotisant, le citoyen respectueux des lois, il serait vain d'espérer que de cette crise résulte un quelconque bienfait, moralisation de la finance, nouvelle gouvernance de la mondialisation, répartition de la richesse, poursuites judiciaires contre les profiteurs ou restitution de bonus faramineux.

Car il leur reste à découvrir la chute la fable : *Selon que vous serez puissant ou misérable, / Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.*

Francesco Della Casa

[1] De La Fontaine, Jean, « Les animaux malades de la peste », *Oeuvres complètes de Jean de La Fontaine : Fables et Contes*, Jean-Pierre Collinet, éd., Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1991